

JOURNÉE D'ÉTUDES

**FAIRE AVEC
PRATIQUES ARTISTIQUES
SOCIALEMENT ENGAGÉES :
OUTILS, LIEUX, TRANSMISSIONS**



**VIRGINIE BOBIN
ANNA COLIN
JÉRÔME DUPEYRAT
SYLVAIN GOURAUD
MICROSILLONS
MARIANNE MISPELAËRE**

**JEUDI 18 AVRIL 2024 DE 09H00 À 17H00
ESADHAR
CAMPUS DE ROUEN
2 RUE GIUSEPPE VERDI, 76000 ROUEN**

Les pratiques artistiques socialement engagées se caractérisent par la création de situations de rencontre et de travail avec différent·es protagonistes souvent éloigné·es du champ de l'art, et par la prise en compte de problématiques sociales et politiques qui forment à la fois le cadre et l'objet du travail en commun. Pour l'artiste, il s'agit alors moins de produire une œuvre facilement reconnaissable que d'inventer des manières sans cesse renouvelées de « faire avec » — des personnes, des milieux, des institutions, des relations.

Malgré la parution récente de plusieurs ouvrages en français¹, l'organisation d'expositions² et de colloques, les pratiques artistiques socialement engagées restent encore peu discutées, voire dévalorisées, dans l'écosystème de l'art contemporain en France et plus spécifiquement au sein des écoles d'art. Comme elles produisent rarement des formes aisément exposables, collectionnables ou « évaluables », elles sont encore parfois assimilées à de « l'action culturelle » ou de l'animation. Pourtant ces pratiques s'institutionnalisent, en partie pour répondre aux demandes de plus en plus pressantes des tutelles politiques qui conditionnent certains de leurs financements à l'intervention d'artistes dans des espaces sociaux divers (écoles, hôpitaux, prisons, quartiers, etc). Enfin, de plus en plus d'artistes voient dans ce type de pratiques un moyen d'intervenir activement dans la société et les crises (sociale, écologique, économique, politique, sanitaire...) qu'elle traverse ; et de porter à travers l'art un engagement politique tourné vers la création d'espaces et de situations de rencontres, de collaboration, de partage des savoirs, de résistance et de soin, parfois en dehors des espaces institués de l'art. Ce faisant, iels sont amené·es à réinventer les modalités de production, de financement, de diffusion et de transmission traditionnelles de l'art, dans un contexte de fragilité économique, proposant ainsi de nouveaux modèles de création artistique à la croisée des disciplines et des milieux.

À ce titre, il nous paraît crucial de réfléchir à des manières de transmettre, enseigner et mettre en valeur de telles pratiques artistiques dans le cadre d'une école

¹ On peut citer par exemple *L'art en commun, réinventer les formes du collectif en contexte démocratique* d'**Estelle Zhong Mengal** (Les presses du réel, 2018), Co-création, sous la direction de **Céline Poulin**, **Marie Preston** et **Stéphanie Airaud** (Empire / CAC Brétigny, 2019), ou encore *Motifs incertains - Enseigner et apprendre les pratiques artistiques socialement engagées*, édité par le collectif microsillons (HEAD / Les presses du réel, 2019).

² En 2023, on peut citer *Quotidiens Communs sous le commissariat* de **Thomas Conchou à la Ferme du Buisson**, qui rassemblait des projets soutenus par le dispositif Nouveaux Commanditaires, ou encore *Chaleur Humaine*, seconde édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque sous le co-commissariat d'**Anna Colin** et **Camille Richert**, qui présentait plusieurs projets artistiques socialement engagés.

d'art, au prisme des défis pédagogiques, artistiques et politiques auxquels celles-ci doivent aujourd'hui faire face — parmi lesquels l'exigence de « professionnalisation » des jeunes artistes ou le développement des programmes de recherche en art.

En effet, ces pratiques proposent un modèle alternatif du rôle et de la figure de l'artiste, y compris de l'artiste-chercheur·euse, non plus centrée sur sa démarche individuelle et les systèmes de valorisation traditionnels de celle-ci (expositions, représentation par des galeries, publications), mais tourné·e vers l'agencement de collectifs en réponse à des situations sociales particulières sur lesquelles il s'agit d'intervenir ensemble. L'artiste se charge alors de faciliter différentes modalités de participation, chacune porteuse de problématiques spécifiques, qui voient l'ensemble des parties prenantes contribuer, de manières diverses, à co-construire des savoirs et des méthodes et, le cas échéant, à co-produire des œuvres — quand celles-ci ne sont pas la matière de la rencontre elle-même.

Cette journée d'études rassemble ainsi artistes, chercheur·euses et curateur·ices qui mettent les pratiques artistiques socialement engagées au cœur de leur travail, tout en réfléchissant à des dispositifs pour enseigner, diffuser et transmettre ces pratiques au sein des écoles d'art, des universités, des institutions artistiques mais aussi en dehors. Il s'agit ainsi de penser et mettre en actes des manières « incertaines » (selon les mots du collectif *microsilons*), poreuses et mouvementées de faire de l'art et de faire école, avec une multitude de protagonistes.

Cette journée d'études s'inscrit dans le cadre de la résidence de recherche curatoriale de **Virginie Bobin** à l'**ESADHaR** de Rouen, nouveau dispositif initié par l'**ESADHaR** en partenariat avec la **Ville de Rouen** et le **Centre culturel André Malraux**, dont l'objectif est de tisser des passerelles entre l'école d'art et le quartier de la Grand'Mare où elle est située, ses habitant·es et ses nombreux acteurs culturels et associatifs. Intitulée « Faire avec », la résidence de **Virginie Bobin** prend pour guides les mots de la philosophe **Isabelle Stengers**, qui appelle à « faire avec, ou faire grâce aux autres, et au risque des autres » afin de recréer collectivement des mondes désirables fondés sur le soin, la rencontre et l'attention aux autres.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES

9h00 : Accueil et café

9h30 : Introduction à la journée par **Ulrika Byttner** (directrice de l'**ESADHaR**) et par **Virginie Bobin** (curatrice en résidence à l'**ESADHaR** et organisatrice de la journée d'études).

10h00 - 12h30 : Conférences

Le collectif **microsillons**, créé en 2005 à Genève par **Marianne Guarino-Huet** et **Olivier Desvoignes**, développe des projets artistiques collaboratifs engagés dans une réflexion sociale et citoyenne, à partir de stratégies empruntées aux pédagogies critiques et féministes. Depuis 2015, **microsillons** est responsable du Master TRANS– Pratiques artistiques socialement engagées, à la HEAD – Genève. La curatrice **Anna Colin** (intervention en ligne) s'intéresse à la pratique sociale, la pédagogie critique, les modèles institutionnels alternatifs et le paysagisme critique et participatif. Elle a co-fondé et dirigé Open School East, une école d'art indépendante et un espace communautaire, Londres/Margate (2013-20) et enseigne aujourd'hui à Goldsmiths (Londres).

Iels reviendront chacun·e sur leur rapport aux pratiques artistiques socialement engagées et les réflexions pédagogiques qu'iels mènent autour de leur transmission. Leurs conférences seront suivies d'une conversation et d'un échange avec le public.

12h30 - 14h00 : Pause déjeuner

14h00 - 17h00 : Cas d'études

À travers des exemples de projets précis, artistes et critiques d'art invité·es partageront les questions matérielles, relationnelles, politiques et éthiques soulevées par les pratiques artistiques socialement engagées, leur économie, leur mise en oeuvre, les dispositifs de participation et de collaboration qu'elles impliquent, les formes ou récits qui en découlent et les effets qu'elles produisent dans différents contextes.

Alice Feuillère, Emma Maignan et Shenxi Song (étudiantes à l'**ESADHaR**) présenteront certaines des actions menées dans le quartier rouennais de la Grand'Mare, où se situe l'école d'art, autour des enjeux affectifs et sociaux de l'alimentation.

Sylvain Gouraud (artiste) reviendra sur sa résidence hors les murs du Centre Pompidou dans le territoire du Centre Ouest Bretagne avec un petit groupe d'agriculteur·ices qui ont décidé de se réunir pour discuter de l'impact de leurs pratiques sur le paysage¹.

Marianne Mispelaëre (artiste) évoquera deux projets réalisés en collaboration avec des élèves de collège et de lycée (« *Les langues comme objets migrants* », 2020-2022 et « *Forum* », 2023), où la parole, l'écoute, le cotoiement et le débat jouent un rôle essentiel².

Jérôme Dupeyrat (critique d'art et éditeur) partagera ses recherches autour de la place du conflit social en art et du rôle possible de l'art dans les conflits sociaux à partir de la circonstance de la grève, en lien avec son essai *En grève, Art et conflit social* (Lorelei, 2024)³.

Leurs présentations seront suivies d'une discussion avec le public.

17h00 - 18h00 : Moment de convivialité

¹ Le film produit à l'issue de la résidence, *D'ici, de là* (2021), est visible sur le site de l'artiste : <https://sylvaingouraud.com/D-ici-de-la>

² Voir le site de l'artiste : <http://www.mariannemispelaere.com/commande>

³ Présentation du livre sur le site des éditions Lorelei : <https://editions-lorelei.net/produit/jerome-du-peyrat-en-greve>

BIOGRAPHIE DES PARTICIPANTES

Anna Colin

Anna Colin est curatrice indépendante, éducatrice, chercheuse et jardinière dans l'East Kent en Grande Bretagne. Entre autres terrains d'investigations, Anna est engagée vers la pratique sociale, la pédagogie critique, les modèles institutionnels alternatifs et le paysagisme critique et participatif. Anna a co-fondé et dirigé Open School East, une école d'art indépendante et un espace communautaire, Londres/Margate (2013-20). Elle a été curatrice associée à Lafayette Anticipations, Paris (2014-20), directrice associée à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Paris (2011-12) et curatrice à Gasworks, Londres (2007-10). Anna enseigne dans le Master Curating à Goldsmiths, University of London et a écrit une thèse sur les espaces pédagogiques et culturels dits multi-publics en Angleterre depuis la fin du 19e siècle, à l'université de Nottingham, dans le département de géographie (2022). Elle est co-curatrice, avec Camille Richert, de *Chaleur humaine*, la seconde édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque, présentée en 2023 au Frac Grand Large – Hauts-de-France et au Musée du LAAC, ainsi que dans l'espace public. Depuis 2021, Anna se forme à l'horticulture et à la permaculture ; elle a co-conçu et s'occupe de plusieurs jardins collectifs dans le Kent et au-delà.

<http://annacolin.co.uk/>



Anna Colin, inauguration du rapport 'Seeding the Garden' dans l'Art Research Garden and Laboratory, Goldsmiths, avec préparation culinaire de Barney Pau, juin 2023.
Tous droits réservés.

Jérôme Dupeyrat

Jérôme Dupeyrat (www.jrmdprt.net) travaille à la fois dans le champ de la recherche et de la création. Ses travaux sont guidés par un intérêt pour l'histoire du livre et de la lecture, la circulation des images, la pédagogie et les enjeux socio-politiques. En tant qu'historien et critique d'art, ses activités incluent l'écriture, l'enseignement (à l'isdaT - institut supérieur des arts et du design de Toulouse), le commissariat d'exposition et l'édition. Avec **Julie Martin**, il a cofondé l'espace artistique **Troisa** à Toulouse (www.trois-a.net) ainsi que les éditions Lorelei et la collection «*Frictions*», dédiée aux liens entre art et politique (www.editionsloirelei.net). En décembre 2023, il a publié au sein de cette collection un ouvrage intitulé *En grève, art et conflit social*. Ses autres travaux les plus récents, dans des revues, des ouvrages collectifs ou au travers de communications orales, concernant notamment **Adrian Piper**, les liens entre Fluxus et la pédagogie Freinet, les pratiques de lecture collective dans le champ de l'art, ou encore l'iconologie politique dans le cadre d'une série de recherches menées avec **Ariane Bosshard**, **Olivier Huz** et **Julie Martin**. Depuis 2015, il poursuit également avec **Laurent Sfar** le projet artistique La Bibliothèque grise (www.labibliothequegrise.net).

En grève

Jérôme Dupeyrat
Art et conflit social



Jérôme Dupeyrat, *En grève, Art et conflit social*, éd. Lorelei, 2023
[image de couverture : **Laurent Marissal** / design graphique : **Huz & Bosshard**].

Sylvain Gouraud

Sylvain Gouraud est un artiste visuel né en 1979 et basé à Aouste-sur-Sye dans la Drôme. Il s'immerge dans des milieux aux enjeux sociaux délicats dans lesquels la question de la représentation joue un rôle prépondérant. Après avoir travaillé en prison ou avec les patients d'hôpitaux psychiatriques, il se concentre depuis une dizaine d'années sur les enjeux de description de notre rapport à la nature par le prisme des pratiques agricoles. Sa démarche d'enquête se rapproche d'un travail d'anthropologie nourrit par sa participation en 2010 au master SPEAP monté par **Bruno Latour** à Sciences Po la même année. Son travail prend la forme de livres, de rencontres et d'expositions associant photographie, son et vidéo. Il se déploie dans les musées et centres d'art, ZKM de Karlsruhe, musée de la Chasse et de la Nature, Frac Alsace, Frac Occitanie. Depuis quelques années il construit une forme hybride associant image et performance afin de rendre son travail visible dans les milieux ruraux moins bien dotés en infrastructures culturelles, à Coët-Mael en Bretagne, lors du festival Humus à Chateldon dans l'Allier ou à Majastres dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il fait partie des lauréats de la bourse des Ateliers Medicis/CNAP les regards du grand Paris avec son projet Un ensemble et a produit un film court intitulé d'ici, de là, grâce au soutien du programme hors les murs du Centre Pompidou. Il est actuellement résident à la Cité Internationale des arts dans le cadre du programme INSITU sous le patronage de la commissaire d'expositions **Maria Ines Rodriguez**.

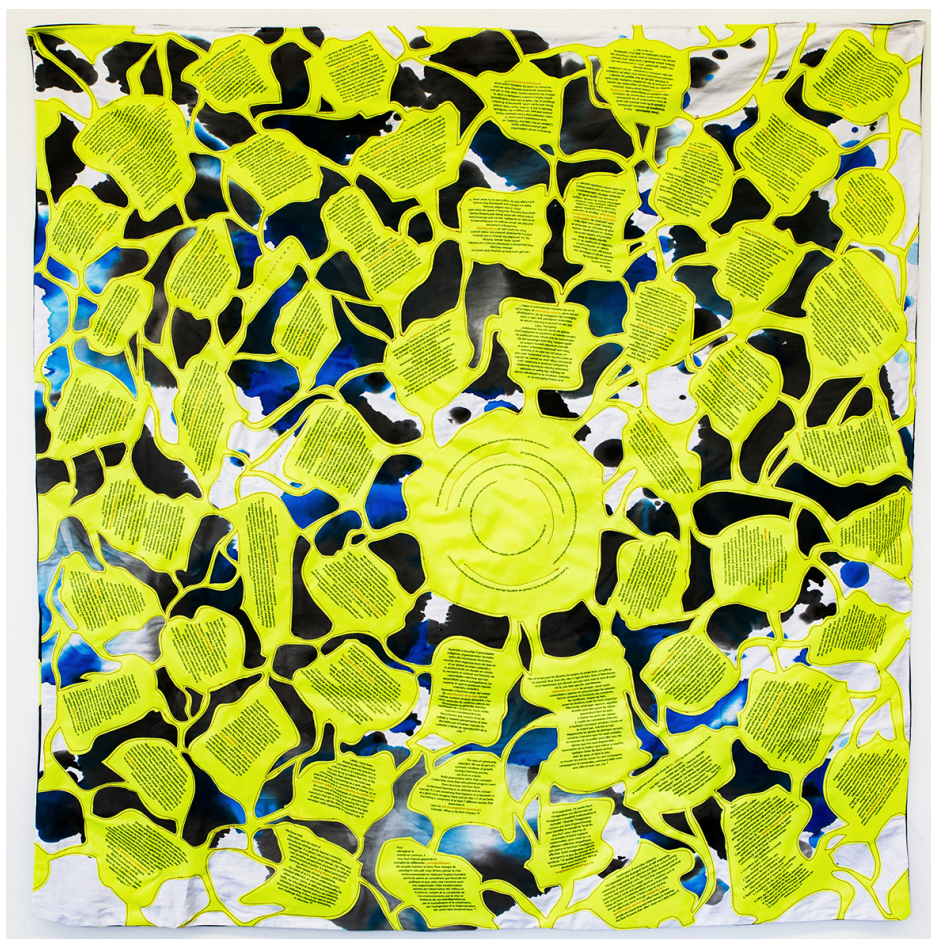


Sylvain Gouraud, capture du film *D'ici de là*, 2021 (vidéo HD couleur et son, 12:57).
Courtesy de **Sylvain Gouraud**.

Le collectif *microsillons*

Le collectif *microsillons*, créé en 2005 à Genève par **Marianne Guarino-Huet** et **Olivier Desvoignes**, développe des projets artistiques collaboratifs engagés dans une réflexion sociale et citoyenne, à partir de stratégies empruntées aux pédagogies critiques et féministes. Le collectif a collaboré avec de nombreuses institutions culturelles. Depuis 2015, *microsillons* est responsable du Master TRANS– Pratiques artistiques socialement engagées, à la HEAD – Genève. Le collectif *microsillons* a participé à plusieurs projets de recherche soutenus par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, fait partie du réseau international de recherche Another Roadmap School et a publié *Motifs incertains : enseigner et apprendre les pratiques artistiques socialement engagées* (Les presses du réel, 2019). *Microsillons* est lauréat d'un Swiss Art Award (2008) (finaliste de l'édition annulée de 2020). **Marianne Guarino-Huet** et **Olivier Desvoignes** ont obtenu des doctorats du Chelsea College of Arts (UAL).

<https://www.microsillons.org>

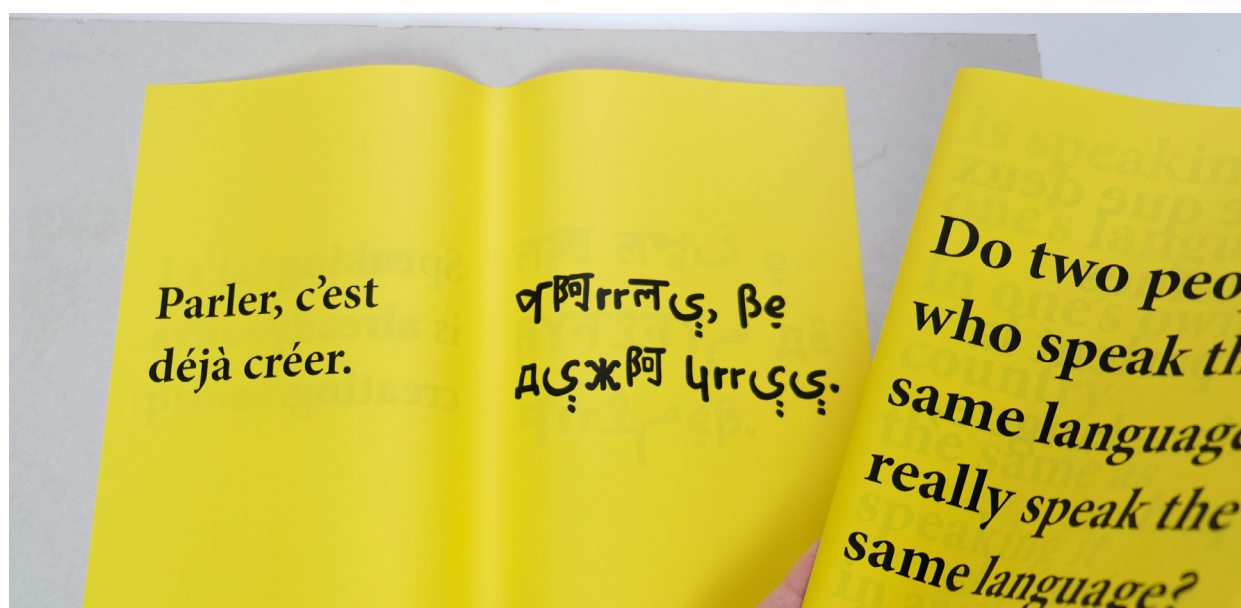


Collectif *microsillons*, *Communes évidences*, 2020.
Texte imprimé sur textile, 150X150cm.
Crédits photographiques : *microsillons*.

Marianne Mispelaëre

Diplômée de l'ESAL d'Épinal depuis 2009 et de la HEAR de Strasbourg depuis 2012, **Marianne Mispelaëre** travaille et expose en France et à l'étranger, au Palais de Tokyo (Paris), au NAK (Aix-la-Chapelle, DE), à la galerie Salle Principale (Paris), à l'iselp (Bruxelles, BE), à la Fondation Art Encounters (Timisoara, RO). Avec pour principal champ d'action le dessin, elle produit et reproduit des gestes simples, précis, éphémères, inspirés de phénomènes actuels et sociétaux. Que se passe-t-il entre nous, en nous, tout au long de l'infinie tâche politique qu'est le côtoiement ? Sa matière première relève de zones de contact : rencontres, échanges, transmissions, collaborations, emprunts, négociations, affrontements. Elle écoute et observe les relations sociales, le langage — ce qu'il fait sur ses usagers et usagères, ce que ceux-ci lui font. Elle étudie ses transformations et sa structure pour repenser ses formes conventionnelles. Elle déplace et fait se rencontrer des corps, des langues, des signes, des représentations visuelles (images), façons de dire, de raconter et de penser notre environnement proche ou lointain. Elle a réalisé deux commandes dans le cadre du 1% artistique : à Vagney (Vosges, 2023), et à Saint-Renan (Finistère, 2020-21). En 2020-22, le dispositif Nouveaux commanditaires lui permet de mener une recherche collaborative à Marseille, « Les langues comme objets migrants ».

<http://www.mariannemispelaere.com>



Marianne Mispelaëre, *La Marseillaise*, typographie du collège vieux Port (2020-2023)

Typographie dessinée avec **So-Hyun Bae** & **Federico Parra Barrios**.
Édition d'affiches, installation in situ dans le collège Vieux Port, Marseille.

© photo : **Marianne Mispelaëre**.

Virginie Bobin

Virginie Bobin travaille souvent de manière collective, au croisement de la recherche, des pratiques curatoriales et éditoriales, de la pédagogie et de la traduction. En 2023, elle obtient un doctorat en recherche artistique au sein du PhD-in-Practice de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, avec une thèse portant sur les enjeux politiques et affectifs de la traduction en France postcoloniale. En 2018, elle cofonde avec **Victorine Grataloup** la plateforme éditoriale et curatoriale **Qalqalah**, aujourd'hui composée de six personnes (www.qalqalah.org). Auparavant, elle a été Responsable des programmes de la Villa Vassiliev, lieu de résidences, de recherche et d'expositions qu'elle a co-créé en 2016 à Paris. Elle a travaillé pour Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, le Witte de With Center for Contemporary Art (aujourd'hui Kunstinstituut Melly), Manifesta Journal, Les Laboratoires d'Aubervilliers et Performa, la Biennale de Performance de New York. Outre ses contributions à diverses publications internationales, elle a dirigé trois ouvrages collectifs : *Bestiario de Lengüitas* (avec **Mercedes Azpilicueta**, **K-Verlag**, 2024), *Composing Differences* (Les Presses du Réel, 2015) et *Re-publications* (avec **Mathilde Villeneuve**, Archive Books, 2015). Elle est membre des C.A. de RN13 Bis et du Shed - Centre d'art contemporain de Normandie.

Cette journée d'études s'inscrit dans le cadre de la résidence de recherche curatoriale de **Virginie Bobin** à l'**ESADHaR** de Rouen, nouveau dispositif initié par l'**ESADHaR** en partenariat avec la **Ville de Rouen** et le **Centre culturel André Malraux**, dont l'objectif est de tisser des passerelles entre l'école d'art et le quartier de la Grand'Mare où elle est située, ses habitant-es et ses nombreux acteurs culturels et associatifs.

L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR)

Cet établissement public de coopération culturelle à caractère administratif est consacré à l'enseignement supérieur et la recherche dans les domaines de l'art, du design graphique et de la création littéraire. Le campus de Rouen accueille le département Art, celui du Havre est spécialisé dans le Design graphique et la Création littéraire.

Contact presse

Noémie HALBEISEN
noemie.halbeisen@esadhar.fr

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à consulter le [site internet](#) de l'établissement. Vous pouvez également suivre les actualités de l'**ESADHaR** sur les réseaux sociaux [Facebook](#), [Instagram](#), [Linkedin](#).



L'ESADHaR est un établissement public d'enseignement supérieur, sous tutelle du Ministère de la Culture, et financé par l'Etat, la Région Normandie, la Métropole Rouen Normandie et la ville du Havre. L'ESADHaR est membre du réseau RN13BIS, de la Communauté d'Universités et d'Etablissements Normandie Université, et de CHEERS.